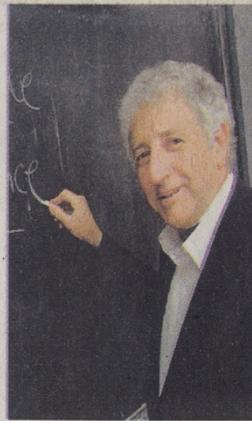


Education. André Antibî met en cause le système actuel dans l'échec du soutien scolaire.

Un prof toulousain dénonce la notation

Aucun soutien scolaire ne suffira à réduire l'échec scolaire tant que la « constante macabre », qui consiste pour un enseignant à toujours donner un pourcentage de mauvaises notes pour ne pas paraître laxiste, ne sera pas éradiquée, a affirmé hier le chercheur toulousain André Antibî. Professeur à l'université de Toulouse,

chercheur en sciences de l'Education, André Antibî dénonce depuis son premier ouvrage paru en 2003, (« La constante macabre »), le poids excessif de la note au sein d'un système scolaire qui sélectionne par l'échec et décourage beaucoup d'élèves. Hier, il s'en est pris au soutien scolaire : « Tant que ce dysfonctionne-



André Antibî. Photo DDM.

ment ne sera pas éradiqué, aucun soutien scolaire ne suffira à réduire l'échec scolaire », a-t-il affirmé. Selon lui, « au moins 5000 professeurs, peut-être 20000 », acquis à sa cause, ont expérimenté pendant trois ans un système de notation des élèves appelé « évaluation par contrat de confiance (EPCC) ». Résultat principal, selon

André Antibî : « Les élèves, en confiance, travaillent beaucoup plus ». Fort de cette expérience, il met en place actuellement une autre expérimentation : « l'EPCC renforcé », dans une soixantaine d'établissements en France. « Une manière d'utiliser judicieusement les moyens destinés au soutien scolaire ».